

<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article1965>



La Tombe de Khonso

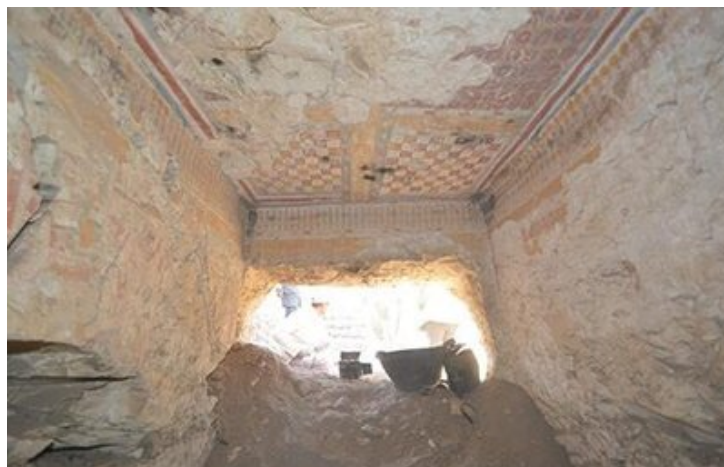
- Architecture et monuments célèbres - Les Tombes -



Date de mise en ligne : vendredi 10 mars 2023

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Une tombe remontant à la XVIIIe dynastie pharaonique mise au jour en 2017 dans la région d'Al-Khokha, près de Louqsor en Haute-Egypte.



La mission japonaise de l'Université de Waseda, dirigée par Jiro Kondo, a mis au jour une tombe dans la nécropole de Thèbes à Louqsor. Située dans la région d'Al-Khokha, sur une petite colline au sud-est du site Al-Deir Al-Bahari sur la rive ouest, la tombe remonte à l'époque ramesside vers la fin de la XVIIIe dynastie. Elle appartient à un personnage du nom de Khonso portant le titre de scribe royal. « Lors de nos travaux habituels de nettoyage dans la partie Est de la cour principale du cimetière TT 47 qui appartient à Ouserhat, un haut responsable de l'époque d'Amenhotep III, on a détecté les traces d'un gros trou dans le mur nord. Nous l'avons percé et c'était notre grande chance », se réjouit Jiro Kondo, directeur de cette mission qui opère dans la région depuis des années. En suivant ces traces, les membres de la mission ont eu une grande surprise : « un tombeau sous la forme de la lettre T classique pour la nécropole avec de magnifiques gravures et des scènes significatives aux couleurs éblouissantes », annonce Mahmoud Afifi, le chef du département de l'Égypte Antique au ministère des Antiquités. Un tombeau typique de la période des Ramessides (1295 à 1069 av. J.-C.), avec ses décorations et ses images du défunt adorant un roi divinisé. Il s'agit dans presque tous les cas du pharaon régnant.



L'entrée principale mesure environ 4.6 m de long, tandis que la salle transversale mesure approximativement 5.5 m2. Kondo ajoute qu'une partie de la chambre funéraire est encore encombrée de gros blocs de pierre mais le décor de la tombe est encore préservé. « Sur le mur nord de l'entrée principale apparaît une scène importante qui montre le bateau solaire du dieu Atoum-Rê, protecteur de la monarchie, étant adoré par quatre babouins pharaoniques. Devant cette paroi, se trouve une colonne sur laquelle sont gravés en hiéroglyphes de nombreux détails sur la vie

du propriétaire de cette tombe et qui le décrivent comme un vrai scribe de gloire », explique Hani Aboul-Azam, chef de l'Administration centrale des antiquités égyptiennes de la Haute-Egypte. De même, dans la salle transversale, figurent Khonso et sa femme adorant les dieux Osiris et Isis, qui apparaissent dans différentes positions dans la tombe. « Malheureusement, la plupart des peintures murales sur le mur ouest de la salle transversale ne sont plus là », dit Kondo. En effet, les décorations du plafond sont mieux conservées que les peintures murales. « D'autres scènes de la tombe peuvent être découvertes dans la chambre funéraire une fois les débris défrichés », indique le chef de la mission. Il y a trois ans, toujours en janvier, tout près du site, la mission japonaise avait découvert la tombe de Khonso Em Heb qui était le chef des dépôts et le responsable des fabricants de bière. Le nom Khonso To revient également à Cheikh Abdel-Gourna, non loin d'Al-Khokha, dans la tombe numérotée TT 31. Celui-ci était « le grand prêtre du roi Thoutmosis III ». Selon le chef de la mission, les recherches et l'étude des inscriptions durant les jours qui viennent conduiront à plus de détails et des nouvelles sur Khonso. « La grande importance de cette découverte est qu'elle montre qu'il y a d'autres tombes sur le site appartenant aux hauts personnages, sur-tout du Nouvel Empire, qu'on n'a pas encore découverts », conclut Kondo.

Al-Khokha, le site des hauts responsables royaux

Cette région de Thèbes, située sur une petite colline entre le village d'Al-Assassif au nord et Cheikh Abdel-Gorna à l'ouest, abrite plusieurs nécropoles. Elle est célèbre pour les entrées de ses tombes creusées dans les roches tout le long de la colline. Le site comprend des tombes de l'Ancien Empire (2650-2150 av. J.-C.), de la première période intermédiaire (2150-2040 av. J.-C.), en plus de plusieurs tombes de la XVIIIe dynastie (1550-1307 av. J.-C.) et XIXe dynastie (1307-1196 av. J.-C.) du Nouvel Empire, qui ont été étudiées par différentes missions égyptiennes ou étrangères.